

Lignée 2

On regroupe dans cette lignée six saladiers. L'un d'eux (PDL 5) pourrait être mis à part en raison de détails qui ont leur importance. Tous ces saladiers ont pour singularité de montrer une image exacte de la ville de Nevers, associée à celle d'un pont et à une scène de marine de Loire.

PDL 2

Saladier en camaïeu bleu
Pont de Nevers
« Mamin Ferrand 1770 »
Musée de Nevers

PDL 3

Saladier polychrome
Pont de Nevers
« andré Rontare 1790 »
Collection particulière

PDL 4

Saladier polychrome
Pont de Nevers
« jaque Robinos Anne Robinos 1790 »
Collection particulière (Vatan)

PDL 71

Saladier polychrome
Pont de Nevers
« Etienne Maurice 1790 »
Collection photographique J. Garnier

PDL 97

Saladier polychrome
Pont de Nevers
« Marie le coq Voila l'enfant Bien aimé 1790 »
Collection Rapin et Peyre

PDL 5

Saladier polychrome
Pont de Nevers
« Marie joneau 1787 »
Musée du Château de Saumur



Saladier PDL 2 « Mamin Ferrants 1790 » Musée de Nevers.

Magnifique saladier en camaïeu bleu, alors que tous les autres de cette lignée sont polychromes.

Un soleil à visage humain est présent, voilé par des nuages. Dans le ciel une dizaine d'oiseaux volent en tous sens.

Un pont à onze arches coupe le saladier en plein milieu. À droite, au delà du pont, un groupe de maisons et, plus intéressant, deux constructions à tourelles encadrent le pont au niveau de la deuxième arche. Ce sont exactement les mêmes qu'on a vues sur les saladiers PDL 1 et PDL 138.

Derrière le pont, barrant l'horizon, la ville de Nevers, facile à reconnaître grâce à tous ses clochers, une trentaine paraît-il.

Sur la Loire, devant le pont, un petit bateau à voile avec piautre est mené par deux mariniers ; ce pourrait être celui du toutier. Suit un train de bateaux de trois chalands avec voile et de quatre allèges. On distingue une ancre sur le nez du premier bateau et une piautre à l'arrière. Longeant le train, une très petite barque avec un rameur. Le sommet et le nez du bateau de tête sont reliés par une corde à un groupe d'une cinquantaine de haleurs. Le recours au halage était effectivement nécessaire, bien souvent en avant de Nevers, en l'absence de vents forts. Deux hommes, sur la même grève que les haleurs, lèvent les bras au ciel, probablement pour saluer l'arrivée des bateaux.

En bas du saladier, de la végétation et une image galante: un homme en tricorne, culotte et redingote, tend la main à une dame de qualité, assise sur un monticule. Trois oiseaux sur la grève, presque à leurs pieds.

Ce saladier est conservé dans les collections du Musée de Nevers.



Saladier PDL 3 « andré Rontare 1790 »
Collection particulière.

Saladier polychrome PDL 3, qui paraît être une copie du précédent. On soulignera quelques détails, ci-après.

Le soleil brillant est au zénith. Pas de nuages. Dans le ciel volent un grand nombre d'oiseaux et des insectes; une punaise est bien identifiable.

Le pont a la même structure avec onze arches. On voit les mêmes constructions au dessus du pont et derrière, et la même ville de Nevers.

Sur la Loire, devant le pont, on observe d'assez nombreux détails différents: le train de bateaux est fait de quatre chalands et de quatre allèges. Le groupe de haleurs est encore plus dense. Le bateau du toutier est plus petit et n'a pas exactement la même place. Trois petites barques longent l'équipe. Un seul homme lève ses bras et son chapeau, mais semble tourner le dos au train de bateaux.

Dans le bas du saladier, une image de Saint André portant sa croix. Vingt ans après le saladier de 1770, serait-ce le même peintre qui aurait réalisé ce travail ? Cinquante godrons très fins et très inclinés vers la gauche. Collection particulière.

Saladier PDL 4, « Jacques Robinos Anne Robinos 1790 ». La documentation étant insuffisante, il n'a pu être étudié que sur une photocopie en noir et blanc. Il présente les mêmes caractéristiques que les précédents en ce qui concerne la moitié supérieure du saladier. Cependant le pont n'a que neuf arches.

Sur la Loire, devant le pont, un beau train de bateaux précédé d'un toutier coupe le saladier de droite à gauche. Il y a six chalands voilés et deux allèges. Piautre visible sur le bateau de tête. Une petite barque jouant sans doute le rôle de bac, avec six personnes à son bord, longe le train, au niveau du tirot.

Dans le bas du saladier, Saint Jacques et Sainte Anne apprenant à lire à Marie. Trente-huit godrons inclinés vers la droite. Collection particulière.



PDL 71, « Etienne Maurice 1790 ».

Saladier PDL 71, « Etienne Maurice 1790 ». Soleil brillant malgré les nuages. Quatre gros oiseaux volent dans le ciel.

Pont de même structure, à dix arches. Mêmes constructions sur le pont et derrière le pont; mais la ville de Nevers, bien que la même, est un peu simplifiée.

Sur la Loire, devant le pont, bateau du toutier et train de cinq chalands à voile et de quelques allèges. Pour la première fois, on distingue une voile supplémentaire en partie cachée par celle du sous-tiro. On suppose que c'est celle d'un bateau isolé, plus petit et plus rapide, qui veut doubler le train de bateaux.



Détail de PDL 71. Train de bateaux, toutier et voile supplémentaire.

On le retrouvera ultérieurement. Deux barques chargées de passagers entre le train de bateaux et la grève, plus bas.

Tout à fait dans le bas du saladier, image de Saint Maurice, une palme dans la main droite, encadré par deux bouquets de fleurs. Collection particulière.

Saladier PDL 97, « Voila l'enfant Bien aimé Marie le coq 1790 ». Ce saladier est magnifique.



PDL 97, « Voila l'enfant Bien aimé Marie le coq 1790 ».

Beau soleil. Le pont comporte dix arches, et la même ville de Nevers est représentée. Le train de bateaux et le toutier sont en même place. Il y a cinq voiles, sur l'équipe, et trois allèges. La voile supplémentaire se trouve entre le premier et le deuxième bateau. Deux petits bateaux de passeur sont en même position.

Belle image de Marie tenant l'Enfant Jésus sur son bras; à ses pieds, à gauche, un enfant nouveau né dans un berceau.



Détail de PDL 97.

Le texte et le patronyme sont inscrits au ras du bord inférieur du saladier.

La Sainte est encadrée par deux bouquets de fleurs, les mêmes que ceux de PDL 71. Quarante-quatre godrons sinueux, très inclinés vers la gauche. Le PDL 71 est-il sorti du même moule ? Diamètre de 358 mm. Collection particulière.



Saladier PDL 5, "Marie joneau 1789 ». Musée du Château de Saumur.

Ce saladier est très connu. Conçu sur le même schéma que les précédents, il est cependant exceptionnel par de nombreux détails. Sa datation - 1787 - le placerait dans le temps entre PDL 3, de 1770, et les quatre autres, qui sont datés de 1790.

Le soleil est vif, à visage humain. Le ciel est sans nuages ; y volent une quinzaine d'oiseaux minuscules. La ville de Nevers est identique à celle figurée en 1770, en deux parties: l'une derrière le pont, barrant l'horizon, et l'autre, moindre, au bout du pont à droite.

Le pont est divisé en deux tronçons: l'un représente le même pont que le précédent de 1770, avec deux tourelles à droite; le deuxième tronçon qui prolonge le premier vers la droite est deux fois plus massif et porte une structure en forme de portillon, que l'on retrouvera dans les séries suivantes. Aucun personnage sur le pont.

Sur la Loire, divers éléments sont présents. Sur un bateau à bouts pointus, non accosté, deux mariniers portent une pièce de bois. Deux petites barques, toutes deux poussées à la bourne, l'une à gauche, l'autre à droite; celle-ci porte un autre marinier qui semble pousser à la bourne et tenir la patrouille. Un train de bateaux se trouve en plein travers du saladier: il est constitué de quatre bateaux à voile et de quatre allèges. Les voiles des bateaux sont bien gonflées par le vent; ce qui vient un peu en contradiction de la scène de halage, par ailleurs très bien décrite, où l'on voit une cinquantaine de haleurs tirer sur une corde (verdon) reliée au mât du bateau de tête. Les haleurs sont censés être sur une rive. Les voiliers sont bien détaillés, avec ancre sur le nez et piautre sur le premier bateau, la construction des bateaux en trois bordées, les œils de pie sur les voiles, le perché reliant les bateaux. Un pavillon bifide en haut de chaque mât. Un bateau à voile plus petit muni d'une piautre est présent, entre le pont et l'équipe. Selon Mr Baudoin, c'est

celui du toutier qui ouvre la voie au train de bateaux. À l'appui de cette interprétation, il évoque la petite marque qui, sur la bourne du marinier sur le nez du bateau, est un repère de profondeur.



Détails de PDL 5. En particulier, halage du train de bateaux. Musée du Château de Saumur.

Quatre « barrières de Nevers », l'une d'elles avec trois pieux massifs; un arbre est présent au beau milieu de la Loire. Le peintre a ainsi accumulé tout ce qu'il savait de la navigation ligérienne, mais il en arrive à juxtaposer des situations peu conciliables, notamment des voiles gonflées par le vent et la présence de cinquante haleurs.

Doit-on considérer tous les saladiers de 1790 comme une version simplifiée de Marie Joneau en ce qui concerne l'architecture du pont ? Le peintre s'est manifestement inspiré des gravures antérieures du pont tel qu'il était aux XVIIe et XVIIIe siècles. Les saladiers suivants reprendront la version simplifiée de 1790.

Le trait, en particulier celui des personnages, est plus grossier et primitif que celui du plat précédent et des plats ultérieurs. On trouve pour la première fois des mariniers avec une ceinture nouée dans le dos, qui les fait ressembler à des jouets mécaniques.

Quarante-huit godrons flexueux, très inclinés vers la droite.

Diamètre de 355 à 359 mm. Saladier conservé au Musée du Château de Saumur.